
Documents

Mes grands-parents, mes parents et moi, huile sur toile, 1936 de Frida Kahlo (1910-1954)
Museum of Modern Art, New York



Frida Kahlo (Coyoacán, 1910- México, 1954)

Artiste peintre d'origine mexicaine et allemande, frappée par la poliomyélite dans son enfance, elle a été victime, à l'âge dix-huit ans, d'un très grave accident de la circulation qui la cloua au lit pour une longue convalescence pendant laquelle elle apprit à peindre.

Cet accident aura des conséquences sur tout le reste de sa vie : passant dorénavant une grande partie de son temps couchée, enserrée dans un corset, elle fera installer un miroir au-dessus de son lit pour pouvoir se peindre. Opérée à de nombreuses reprises, elle ne pourra remarcher qu'au prix de grandes souffrances.

Mariée au muraliste Diego Rivera, elle avorte en 1932 ce qui affecte sa sensibilité déjà délicate au plus profond d'elle-même et lui inspire deux de ses œuvres les plus significatives : *Henry Ford Hospital* et *Frida y el aborto*.

Rendue célèbre par ses nombreux autoportraits dont l'*Autorretrato con monos*, *Las dos Fridas*, elle s'engage pour le parti communiste et pour la liberté des femmes.

Sa maison natale, « La Maison Bleue », a été transformée en un musée consacré à son œuvre.

Introduction (notions évoquées par les mots en gras à maîtriser)

Il s'agit d'une œuvre réalisée par Frida Kahlo, une huile intitulée *Mes grands-parents, mes parents et moi*, datée de 1936. Ce document provient du Museum of Modern Art, à New York.

Frida Kahlo

Bien qu'elle fréquente l'environnement des grands **muralistes** mexicains, dont son mari **Diego Rivera** est le chef de file, et qu'elle en partage les idéaux **communistes** et **révolutionnaires**, cette artiste peintre mexicaine du XXe siècle crée une peinture absolument personnelle, à la fois ingénue et profondément métaphorique, générée par une sensibilité exaltée et par les souffrances qui ont marqué sa vie.

Quand **André Breton** découvre son œuvre, il la considère comme une **surréaliste** « spontanée » et l'invite à exposer à New York ainsi qu'à Paris, où elle ne fut pas très bien accueillie. Mais elle ne s'est jamais sentie proche du **surréalisme** et, à la fin de sa vie, elle décidera que cette tendance ne cadrerait pas avec sa création artistique.

Dans sa recherche des racines esthétiques du Mexique, elle a réalisé de splendides portraits d'enfants et de magnifiques toiles inspirées de l'iconographie mexicaine antérieure à la **conquête**. Mais ce sont les tableaux centrés sur elle-même et sa vie hasardeuse qui en ont fait une figure marquante de la peinture mexicaine du XXe siècle.

En quoi ce tableau, *Mes grands-parents, mes parents et moi*, dont la symbolique complexe est connue par les propres explications de la peintre, reflète-t-il la formation de son univers psychologique ?

Description et analyse

Ce tableau représente une petite fille placée devant son père : le peintre enfant, comme l'indique le titre du tableau, et sa famille : ses parents qui occupent l'espace central, et les grands-parents maternels et paternels à l'arrière-plan, en haut à gauche et à droite.

Les grands -parents

On découvre le visage des grands-parents ainsi que quelques détails vestimentaires qui permettent de les situer dans une époque et dans un milieu, sans référence à un événement précis.

Les grands-parents paternels de l'artiste sont d'origine allemande. Le grand-père est très blond, a des yeux bleus. Il porte des favoris très fournis et une moustache à la mode européenne de son époque. Sa femme a les cheveux très bruns, coiffés en bandeaux. Tous deux semblent appartenir à un milieu bourgeois. Ils sont associés à un paysage maritime qui symbolise la mer et leur lointaine origine européenne.

Les grands-parents maternels sont d'origine mexicaine. Leurs traits évoquent ceux des Indiens. La femme porte des boucles d'oreilles fantaisie et ses cheveux noirs sont coiffés avec une frange constituée de bouclettes. Son mari a une barbiche effilée et une moustache noire à la forme retombante. Il porte une cravate rouge, différente du nœud papillon du grand-père allemand. Sous eux, on voit un paysage désertique et vallonné, puis, au premier plan, à gauche, des cactus dont certains sont en fleurs.

Les parents

On voit davantage les détails des vêtements des parents qui évoquent le jour de leur mariage comme le prouvent la robe blanche de sa mère, sa couronne de fleurs et les fleurs qu'elle porte sur la gauche de son corsage. L'artiste a d'ailleurs représenté ses parents d'après une photo prise ce jour-là.

La robe permet de souligner la finesse de la taille de la mère et la présence d'un fœtus dans son ventre alors que seul le buste du père est peint. On peut remarquer que la mère est plus grande que le père et qu'elle a un geste protecteur envers son époux, ce qui donne l'impression d'une figure maternelle dominante, mais aimante.

Frida

Elle se représente à deux moments de sa vie : fœtus déjà bien développé, protégé par le ventre de sa mère et relié à elle par le cordon ombilical ; puis petite fille dont la nudité rappelle le lien avec l'état fœtal et originel.

C'est un portrait en pied, le seul du tableau, ce qui lui permet de représenter ses jambes. La gauche est entourée par une sorte de feuillage provenant d'un petit arbuste fleuri. L'attitude de l'enfant est assurée : elle se tient droite sur ses jambes malgré la maladie. Enfin, elle établit un lien avec sa grand-mère paternelle qui lui a légué une particularité physique : ses sourcils joints.

L'enfant tient fermement dans sa main un ruban rouge qui la relie à ses parents et ses grands-parents. Cet objet organise la toile en liant entre eux les deux éléments principaux autour desquels est composé le tableau : la mère à gauche et le père à droite.

Interprétation

Le noeud

Il est rouge sang comme le cordon ombilical et rappelle ainsi les liens génétiques qui existent entre tous ces personnages. À cause de la couleur, il rappelle qu'à l'origine de toute vie, il y a le sang.

Il forme aussi un nœud qui symbolise l'attachement de Frida à sa famille.

Il continue la dynamique ascensionnelle amorcée avec l'arbuste entourant la jambe de Frida petite fille.

Remarquons au passage que ce végétal évoque d'une façon très détournée sa poliomyélite et l'amincissement de sa jambe à l'origine du surnom que lui donnaient ses camarades : Frida l'estropiée ou Frida la boiteuse. L'artiste transforme l'expérience physique douloureuse en un élément poétique qui la relie à la terre.

Le ruban poursuit le mouvement ascensionnel en remontant vers les figures des grands-parents situés dans le ciel. Il dessine même une sorte de cœur partiellement esquissé quand il souligne les deux couples les plus âgés.

La maison

À terre, Frida enfant se peint dans le lieu emblématique de son enfance et de sa vie d'adulte : « la Maison bleue ». Elle se trouve au centre de la cour intérieure.

Elle est plus grande que la maison, créant ainsi un espace réel et un espace imaginaire. L'importance accordée aux fenêtres souligne l'ouverture sur le monde, mais les murs bien épais, la forme de la maison et ses lignes droites semblent aussi un rempart protecteur qui intègre en son milieu une nature verdoyante : ce lieu de l'enfance est celui du bonheur d'où il faut sortir. En grandissant, l'enfant doit apprendre à le quitter.

La nature

Il s'agit donc d'un arbre généalogique à cause de la structure du tableau et du nœud rouge qui remplace l'arbre traditionnel et ses ramifications et qui montre la filiation entre les différentes personnes d'une même famille. C'est l'histoire des origines d'une famille qui est racontée, l'origine de l'artiste. Les quatre grands-parents apparaissent même comme des figures de médaillon qui remplacent de façon imagée les noms et les dates de naissance et de mort.

Les thèmes de la naissance et de la fécondité sont symbolisés par plusieurs éléments : en bas à gauche du tableau, sous le fœtus, un ovule que des spermatozoïdes viennent féconder ainsi qu'une fleur d'où s'échappe le pollen porteur de vie. La vie humaine est ainsi, encore une fois, associée à celle de la nature.

Le Nouveau monde

Le père de Frida vient du pays situé au-delà des mers. L'artiste donne une dimension mythique au voyage fait par le père pour arriver au Mexique.

Le cactus est l'un des éléments du drapeau mexicain. Les grands-parents maternels appartiennent donc à la terre natale.

Par ses origines, Frida symbolise l'union du Nouveau monde et de l'Ancien, l'union de la terre et de la mer.

Conclusion

On peut dire que ce tableau est **autobiographique** à cause du titre et, en particulier, à cause de l'emploi de la première personne sous la forme du déterminant possessif *mes* et du pronom tonique *moi*. Le paratexte donne aussi des indications biographiques qui confirment cette analyse.

Comme toute œuvre autobiographique, ce tableau raconte le **passé** de l'artiste en étant **fidèle à la réalité**, mais tout en **reconstruisant** ce passé : il présente l'artiste comme l'enfant de l'amour et du mariage, le symbole de ce Mexique où le métissage est une réussite car il se dégage de ce tableau l'impression d'une famille unie bien que constituée d'êtres d'origines différentes.

L'image des couples est forte comme celle des individus, droits et dignes. La petite fille est fondue dans cet univers. L'artiste rend ainsi **hommage** à la famille qui lui a donné la vie et à la Terre qui la porte.

Pour le public, ce « double autoportrait en famille » permet de rencontrer l'artiste tout en contemplant sa peinture et de toucher d'un peu plus près une partie de sa personnalité.

Il est intéressant de voir comment elle s'est mise en scène, comment elle s'est vue et comment elle voulait qu'on la voie : un être souffrant mais digne, aimé et aimant sa famille, sa terre et la vie.